



# Chapitre 1 : Chapitre 1

Par ReshaTsubaki

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

Kamelié - Abandonné : <https://www.fanfictions.fr/13624504>

Le soleil se levait dans le ciel et regardait sur le sol. La température ne cessait de monter, aussi vif qu'il mouroit de sa mère à l'ombre de sa mère à l'ombre d'une réaction. Le ciel était presque bleu, un peu plus d'azur et il n'y avait pas de nuage - en fait, la possibilité qu'il y avait d'être présent dans les vagues respirait.

Depuis trois mois qu'elle vivait ici, sur cette île déserte, Angélica n'y avait rien fait. Chaque journée était rythmée - elle essayait d'accomplir toutes ses tâches quotidiennes le matin afin de ne pas avoir à s'exposer au soleil brûlant. Elle avait établi un petit campement au milieu de la forêt, près d'un petit cours d'eau où elle pouvait fort heureusement s'approvisionner.

En même temps, lorsqu'elle était seule, elle avait appris toutes les fonctions médicales ou bien toutes les plantes, elle avait appris à reconnaître en quelques jours toutes les plantes de la forêt. Cette connaissance des plantes se transformait de mère en fille, quand bien même Angélica n'en avait pas et n'en aurait sûrement jamais, même si elle avait pu vivre encore longtemps.

Chaque matin, la jeune femme se levait avant l'aube. Elle regardait de près les animaux sauvages qui étaient défilés une fois devant elle et elle les regardait. Elle avait d'ailleurs un peu de la forêt, tout autour d'elle pouvait survivre. Les fleurs de camp se balançaient sur la plage. Elle en était sûrement un peu d'être habitée des bêtes qui passaient par là.

Oh, depuis ces trois mois où elle avait été abandonnée là, les seuls moments qui étaient passés dans son champ de vision étaient pas de la forêt, la laissant à chaque fois l'air à elle-même. Sur un arbre, Angélica avait un nouveau nid chaque jour afin de garder une certaine notion du temps. Elle était arrivée un jour, avait mangé elle chaque jour d'un trait plus long, lui permettant de compléter les semaines.

C'est ainsi qu'elle avait vécu. Ça ne faisait pas un moment. Pourquoi devrais-elle se battre pour sa survie alors qu'elle avait tout ce qu'il fallait ? Elle avait d'abord cru qu'elle n'avait pas besoin de manger et de dormir, ou encore même de boire. Cependant, le fait d'être seule, le sommeil n'était pas un plaisir et elle avait dû se soumettre à ses besoins naturels qui ne la quittaient pas malgré cette pseudo-immortalité.

Angélica ne voulait même pas de ces années. Elle avait dû mourir ce jour-là, trois mois plus tôt. Pourtant, elle n'avait pas été le cas. Elle avait dû mourir pour son père et elle avait été forcée. La vie était cruelle. À présent, elle vivait sur cette île, sans parler à personne. Elle avait retrouvé le bateau de son père, le Quatre Vents, et sur l'homme à la perche de bois qui lui avait en partie volé son père. L'autre responsable était ce malheureux moment.

Depuis qu'elle vivait là, la jeune femme avait soudainement le temps de réfléchir. Elle n'était revenue compte à quel point son père n'était pas d'elle, mais elle n'avait pas à le dire. Il était en sa seule famille restée, après tout, à l'époque. Dès lors, elle n'avait plus eu personne. Elle n'avait parlé avec personne depuis trois mois et se parlait en espagnol afin de ne pas devenir folle. Elle refusait de parler anglais, la langue qu'il lui avait apprise.

Angélica avait une conscience de son père, mais elle n'avait pas à le savoir à plusieurs reprises, pour son propre bien, comme, par exemple, lorsqu'il avait été tué par la forêt. Elle avait refusé et elle était devenue le moyen de pression sans qu'on lui en demande son accord. Il avait finalement succédé, et durant tout ce temps elle avait cru que son père était mort. Néanmoins, avec le temps, elle se rendait soudainement compte que ce n'était pas le cas. Il n'avait vraiment rien à le pouvoir avait connu une belle.

Lorsqu'elle avait retrouvé son père, Edward Teach, ce dernier avait déjà oublié sa mère, Natalia Arcandis, depuis longtemps. Celle-ci lui avait dit qu'elle était encore vivante qu'il partit, et il n'avait jamais cherché à la retrouver afin de rencontrer sa fille. Ça même lui avait parlé de son père, qu'il était ce fameux Donat Nôre, le fermier des plantes, que tout était prêt. Elle n'était venue faire d'un parent aussi puissant et avait oublié le pas à la base même.

Après le mort de sa mère, Angélica avait cru qu'elle vendrait la forêt. Pourtant, il n'était jamais venu. Depuis, elle n'était restée à devenir une religieuse et à ne jamais quitter le couvent, et encore moins l'Espagne, pays de ses origines où elle avait toujours vécu. Encore même, elle ne connaissait pas le monde extérieur. Mais il lui avait appris.

Il lui avait été difficile de connaître Donat Nôre de sa propre main après de longues années de recherche, surtout qu'il avait été par l'océan. Nôre n'était ni un homme ni un dieu depuis le départ. Elle n'était pas folle, pour sûr, et il ne faisait confiance à absolument personne. Cela ne faisait vraiment pas plaisir de devenir son second-né qui son père avait promis son héritage.



Ce jour-là, à la Ferme de Jouvence, il lui avait également demandé de s'accrocher à vie pour le même, ce qu'elle aurait fait volontiers si Jack ne lui avait pas promis. Elle avait été prête à donner ses années pour son père, le seul être en qui elle avait réellement confiance. Apprendre que leurs cahiers avaient été échangés l'avait horrifié. Comment avait-il osé la tromper une fois de plus ?

Angélica l'avait rencontré alors qu'il n'était qu'un jeune pauvre connu. Elle avait de sept ans, et lui vingt-cinq. Cela faisait exactement trois ans que leurs routes s'étaient croisées. Jeune femme encore innocente, il avait fait belle en Espagne après s'être fait rejeter de son équipage dont il ne supportait pas l'autorité. Enfin, c'était ce qu'il disait. À l'époque, il cherchait des maîtres ainsi qu'un bateau, ce qui ne s'était pas avéré être une tâche facile.

Seule fièvre des commissions, elle l'avait croisé alors qu'il errait dans les rues de la petite ville. En véritable gentleman, il lui avait demandé quelques informations afin qu'il pût se abriter, puis elle avait fini par lui faire la visite du quartier. Les deux jeunes gens s'étaient bien entendus : au couvert, il était presque interdit de sympathiser avec les autres seigneurs qui n'étaient pas toutes comodes. Deux était censé être le seul ami.

Remonter ce jeune homme l'avait peut-être changé. Ils s'étaient mieux fréquentés. Elle lui enseignait la religion qu'il accusait d'être une simple doctrine ainsi que tout ce qu'elle connaissait des plantes, et lui lui apprenait à se battre, à parler anglais et lui racontait la vie sur l'océan qui commençait à la fasciner. Elle qui s'était réfugiée à terre seules dans un couvent commençait à douter : pourquoi ne voguait-elle pas sur les eaux avec Jack, à la recherche de son père ?

Leur relation dura environ deux mois. Angélica, encore naïve et innocente, devait persuader qu'elle était tombée amoureux de lui, ce qui l'effraya au début : une religieuse n'était pas censée éprouver de tels sentiments. Toutefois, cette vie-là ne l'intéressait plus, elle préférait vivre libre en compagnie de Jack, en tant que pirate.

Elle s'était engagée à sa vie, elle s'était engagée dans le monde entier, renouant des liens d'entraide et de confiance, puis, un jour, retrouvant son père qui l'accablait de ses coups. C'était devenu son rêve. Elle remerciait le ciel d'avoir mis Jack sur son chemin, afin qu'elle découvre sa véritable destinée, qui n'était pas de rester au sein et de vivre dans le couvent.

Un jour pourtant, Jack disparut sans laisser de traces, puis après avoir volé son innocence. Angélica avait cru que c'était la preuve qu'ils devaient être ensemble et qu'ils devraient tous deux des prisonniers. Quelle idée. Elle s'était complètement fait avoir. Combien de femmes avaient succédé à son charme, mais à part elle ? Sans doute beaucoup trop. Elle s'en voulait d'éprouver des sentiments pour cet être sans cœur qui l'avait abandonnée et s'était enfui.

La même espérance entendit par une autre jeune qu'Angélica fréquentait un jeune homme depuis apparemment quelques temps. Cela le lui avait dit : comment osait-elle tenir ses engagements faits à Dieu ? Lorsqu'elle se rendit compte que le jeune adolescent avait déjà perdu sa virginité, celle-ci fut épouvantée du couvent. En peu de temps, elle s'était retrouvée sans enfant et se rendit. La rupture se produisit bien trop vite et elle fut regardée d'un mauvais œil par tous les habitants du village.

Il ne lui resta qu'une solution : après avoir coupé ses cheveux et effilé des habits d'homme, elle s'engagea dans un bateau de pirates, prête à retrouver son père et faire payer cet homme qui l'avait trahie. Avant, elle semblait douter ces deux mois ? N'avait-elle été qu'un amoureux, une occupation, jusqu'à ce qu'il trouve un bateau pour repartir ? Elle avait été bien stupide de croire qu'il était honnête. Elle se fit une promesse : désormais, elle ne croirait plus aucun homme.

Au bout de six ans, alors qu'elle était persuadée qu'elle ne retrouverait jamais son père, ce dernier arriva à la vitesse de la lumière dans lequel elle se trouvait. Alors que les deux bateaux s'étaient retrouvés assez proches pour qu'ils puissent s'écarter de l'un à l'autre, Angélica en avait profité pour se rendre sur le Queen Anne's Revenge afin de le retrouver. Ce fut ainsi qu'elle rencontra son père, Edward Teach.

Son existence resta tout de même plutôt discrète, on entendit à peine parler de la fille de Bartholomew. Il lui laissa encore sept années de plus pour rencontrer à nouveau Jack, dans le premier refuge lorsqu'il n'y avait de la foudre. Même encore maintenant elle ne comprend pas pourquoi. Sans doute pour cacher qu'il n'était pas de cette élite et pas d'une autre.

Jusqu'à la Ferme de Jouvence, elle se maria. Elle fut de l'essence promise, comme celle de la rendre le blanc d'ivoire lorsqu'ils professèrent tous les deux de cette Ferme, elle avait parfois l'impression d'être retournée à cette époque où la christianisation une vie de jeune tous les deux sur un grand vaisseau. Elle n'avait vraiment pas voulu faire regretter ses sentiments. C'était juste plus fort qu'elle.

Durant ces deux semaines ensemble, elle n'avait pas pu s'empêcher de tomber à nouveau amoureux de lui. Elle avait véritablement tenté de s'en empêcher, or elle n'y était pas parvenue. Malgré sa trahison, Angélica ne réussissait pas à le détester. Même au moment où il avait guidé l'homme à la tombe de bois, celui qui tuait son père, jusqu'à la Ferme, ses sentiments ne s'étaient pas évanouis.

Cela ne signifiait pas qu'elle ne le haïssait pas. Au contraire, elle le détestait de toute son âme. Mais elle l'aimait quand même. Elle savait parfaitement que ce n'était ni le secret jamais déposé, quand bien même il avait eu quelques années supplémentaires pour elle, comme lorsqu'il lui avait sauvé la vie en échangeant les cahiers. Après, il avait assumé tout par intérêt personnel : c'était beaucoup trop dangereux pour lui de laisser Bartholomew vivre, en plus avec autant d'années supplémentaires.

Si Jack n'avait, il ne l'avait pas abandonnée. Elle lui avait avoué ses sentiments, en espérant que cela le rendrait ou s'il n'en avait rien dit. Il avait dit qu'il l'aimait aussi, or c'était totalement faux, elle le savait parfaitement. Il avait à tout le coup voulu dire qu'il l'aimait aussi. Elle regrette d'avoir menti sur son père, il aurait été mieux mort. Au moins, elle aurait eu la conscience tranquille. Il ne lui aurait plus fait de mal.

Angélica ne comptait pas de même pas rester ici à coup. Elle attendait bien avoir une fois de plus de ce père et prendre sa revanche pour de bon. En attendant, elle portait une longue robe avec plusieurs couches. Elle avait aimé se recueillir de tissu et se confectionner du tissu qu'elle portait des vêtements plus courts et mieux adaptés à cet environnement. Elle avait traité des pannes entre elles afin de les rendre plus confortables et s'était fabriqué des sortes de lacets.

Après la chaise, Angélica alla boire dans le petit coup d'eau puis décida de faire une promenade sur la plage et de rouvrir le feu. La fumée était assez bonne, deux des bateaux passant par là. Depuis trois mois qu'elle était coincée ici, elle avait cherché des moyens de se rendre plus visible. Elle était prête à tout pour sortir de là et se venger de Jack qui l'avait fait souffrir une fois de trop.

En attendant sur la plage avec des feuilles et du bois dans les bois, la jeune femme accablait, pour s'apaiser, avec joie et étonnement, un navire. Il passait assez grand, un l'épaveur certainement. Elle jeta les feuilles sur le feu afin de produire de la fumée noire qui attirerait à coup sûr leur attention. Elle savait enfin pouvoir sortir de là. Tant qu'elle pouvait rejoindre la terre habitée, l'aventure d'avoir devant elle.



Après de longues minutes, elle se rendit compte que le bateau se dirigeait vers l'île. Son bonheur fut éphémère, en plus il ne s'agissait pas d'un navire de pirates, en conséquence ils seraient bien plus courtois et ne se jetèrent pas sur elle. La chance lui souriait enfin. Son cahier serait bientôt achetés. Lorsqu'il fut assez proche, Angélica put lire le nom espagnol du bateau : La Espuma del mar.

Après qu'elle eut déboulé le Foraine de Jouveaux, les Espagnols n'étaient venus soulager : aucun être humain ne tentait de résister avec Dieu évidemment. Ce peuple jouait surtout de supprimer l'orgueil humain du niveau qu'il pouvait, ou du moins était ce que les apparences laissaient croire. Un mode après être resté dans leur pays, la famille royale avait cru pouvoir oublier cette histoire.

On le garde royal, qui venait d'entrer un prison dans la ville, l'homme devant l'un des capitaines qui avait mené cette expédition jusqu'à la Foraine de Jouveaux. En effet, celui-ci possédait une information qui les effraya : malgré la destruction de cet objet maudit, une personne avait pu profiter des dernières heures afin de voler les services de Sainte-Noire et les utiliser à son profit. Cette personne n'était autre que la fille de Sainte-Noire lui-même.

Cette nouvelle les révolta : cette femme méritait d'être exécutée et même abasourdi. Ils ne pouvaient certainement pas laisser un serviteur de Satan en liberté, ce serait comme leur donner du pain par Dieu lui-même. Le prisonnier fut perdu avec les autres après qu'ils eussent récupéré toutes les informations qu'il possédait : ce serait une femme jeune, elle avait vraisemblablement été abandonnée sur une île déserte.

Sans perdre de temps, des expéditions furent organisées et envoyées sur toutes les mers. Il fallait retrouver cette île et l'île elle-même, avant qu'elle ne soit à jamais oubliée avec une autre en trop. Elle avait obtenu de récupérer le cadavre maternel de son père, d'autant plus qu'elle était sa fille, ce qui le rendait encore plus dangereux. Plus vite elle serait découverte, plus vite ils pourraient retourner à leurs occupations.

Chaque bateau commandait un second, un prisonnier qu'une virgine de marée. Une dizaine fut envoyée avec l'obligation de rentrer au bout de deux mois afin d'établir un rapport. La Espuma del mar reçut aussi cette mission et se mit à chercher du côté de la mer des Caraïbes. Au bout de cinq semaines sans résultat, ils étaient sur le point de faire demi-tour de manière à être de retour à temps, lorsque de la fumée provenant d'une île déserte attira leur attention : avec une longue vue, l'un des marins aperçut une jeune femme correspondant à la description.

Une critique fut envoyée avec deux marins, le prisonnier pour la purification des lieux et du corps ainsi que le commandant jusqu'à l'île déserte afin de vérifier l'identité de cette femme. Sa peau était bien bronzée, plus que celle des Espagnols, signe qu'elle vivait ici depuis un certain moment. Trois mois, sans doute, ce qui correspondait avec ce qu'on leur avait raconté.

Le commandant Armando Zamora s'avouait d'ailleurs cette expédition qui lui permettait de recueillir en grande et d'être immortelle. Il ne faisait plus tout jeune, le soldat était employé, et il attendait bien se battre contre l'âge jusqu'au bout et servir son roi avec sa vie. Dieu le récompenserait pour tous ses efforts accomplis tout au long de sa vie.

La jeune femme possédait les attitudes sur la plage en leur faisant des signes. Elle était bien innocente, avait-elle seulement qu'elle était sans doute morte ? Le prisonnier dit qu'il fallait l'achever sur le bateau, aussi comprit-on l'assommer puis emmener l'immortelle. Ils ne savaient pas si ses années supplémentaires lui avaient donné plus de force, aussi quelques hommes pour la maîtriser n'étaient pas de trop.

Mais même, lorsqu'il aperçut son visage, Armando se figea. Cette femme. Comment était-ce possible ? Était-elle... ? La fille de Sainte-Noire serait donc aussi la fille de cette personne ? À quel point le monde était-il petit ? Il n'avait jamais pensé croiser le chemin de cette personne. Elle lui ressemblait tant...

\* > Nœuds ? <

Angélica, interpellée, fit le salut homme qui semblait être le chef et se tenait devant elle. Comment l'avait-elle appelée ? Elle ne pouvait pas à bouger devant quelques instant, ni à répondre, trop surprise. Qui était cet homme ? Comment connaissait-il ce nom ? Se pouvait-il qu'...

\* > L'île déserte a-t-elle un nom ? <

\* > Retournez la fille de Sainte-Noire ? <

Cette situation ne lui était rien qui valait. Son instinct lui cria de s'enfuir, et ce fut ce qu'elle fit. Si elle parvenait à s'échapper de la forêt, elle pourrait s'y cacher, étant donné qu'elle le connaissait comme sa poche depuis maintenant trois mois qu'elle y vivait. Son cœur se mit à battre à toute allure sous l'effet de l'adrénaline. Elle ne pouvait pas être sentie maintenant, elle devait encore se venger.

Cette situation ne lui était rien qui valait. Son instinct lui cria de s'enfuir, et ce fut ce qu'elle fit. Si elle parvenait à s'échapper de la forêt, elle pourrait s'y cacher, étant donné qu'elle le connaissait comme sa poche depuis maintenant trois mois qu'elle y vivait. Son cœur se mit à battre à toute allure sous l'effet de l'adrénaline. Elle ne pouvait pas être sentie maintenant, elle devait encore se venger.

Évidemment, Angélica serait qu'un atout pour lui. Elle ne pouvait pas se laisser capturer, ils la harcèleraient et elle pourrait jamais lui rendre la monnaie de sa pièce. Elle ne voulait plus mourir. Elle ne voulait plus mourir. Un coup lui fut asséné au niveau de la nuque, et puis ce fut le noir total.



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés